

Revue de presse 2021



Golfe de Saint-Tropez

var-matin
Jeudi 4 février 2021

LA GARDE-FREINET

Le numéro de la revue du Freinet est disponible

Riche d'histoires et de témoignages, la revue du Pays des Maures a façonné un numéro passionnant, sur la Seconde Guerre mondiale notamment

Elle sort une fois par an et n'est pas dénuée d'intérêt pour tous ceux qui s'intéressent à l'histoire du massif des Maures.

Elle, c'est la revue du Freinet Pays des Maures riche de témoignages et d'articles très documentés écrits par des universitaires, des scientifiques, des historiens, archéologues et autres personnalités locales comme Paul Preire qui, dans ce dernier numéro, nous livre ses souvenirs personnels de la Seconde Guerre mondiale (1940-1944).

Un texte passionnant de 44 pages (préfacé par Jean-Marie Guillon professeur des universités, émérite, à la faculté d'Aix-en-Provence), à travers lequel l'enfant du village évoque ses souvenirs collectés auprès des siens et de ses connaissances qu'il mêle à ceux que le petit garçon qu'il était a conservés.

C'est ce condensé de l'exceptionnel en temps de guerre qu'il a mis en forme et qu'il raconte comme on raconte une histoire, avec simplicité et sincérité. Accompagné de plusieurs témoignages : ceux des regrettés Albert et Paulette Viora tous deux enseignants et habitants au hameau de la Mourre.

Et d'autres villageois comme Jo-sette Internet, Spartacus Lombardo, Marie Raymond, Gabriel Gilly, Juliette Escano, sans oublier ses amis disparus : Charles Lombard, Raymond Sénéquier Lucette Bergery, René Farge...

A Grimaud avant l'arrivée de l'eau courante

Autre récit fort intéressant : celui raconté par l'historien Eric Vieux à propos de la gestion de l'eau à Grimaud avant la Première Guerre



Sandra Mariotti, chargée de l'accueil au Conservatoire, présente cette revue riche de récits historiques et d'informations.

(Photo I. B.)

mondiale. Sachant que cette eau ne coule au village que depuis 143 ans. Et d'expliquer en détail comment faisait-on, avant cette date, pour répondre à ce besoin de la commune ? Au-delà de ces questions techniques, Eric Vieux évoque les aspects sociaux dans la possession et le contrôle de l'eau.

Et remercie au passage toutes les personnes comme ces propriétaires, mais aussi ces historiens et archéologues pour leurs accompagnements dans les nombreuses réflexions. Tout en saluant plus

particulièrement la géologue Edith Platelet. Un récit fécond, très instructif et intéressant à lire.

Découvertes sur le mégalithisme

Autre sujet à découvrir : le mégalithisme dans la partie occidentale du massif des Maures et les découvertes récentes à ce propos dans la commune de Collobrières et sa région.

Des prospections systématiques dans cette partie du massif ont per-

mis de mettre au jour, sur une trentaine de sites plusieurs centaines d'éléments lithiques transformés. Par cette appellation générique, les chercheurs entendent des supports schisteux débités, façonnés ou aménagés pour devenir des artefacts aussi divers que des pierres à cupules, des dalles à vocation de stèles etc...

Ces découvertes sont tout à fait inédites. Là encore, un texte très documenté et riche d'enseignements est à découvrir.

Conflit de pouvoir à Gassin

Enfin, on apprendra avec intérêt dans cette magnifique revue le conflit de pouvoir entre les autorités municipales et judiciaires à Gassin à la fin du XVIII^e siècle. Un récit de Fabien Salducci professeur certifié d'histoire géographique au collège de Sainte-Maxime, doctorant à l'université de Toulouse Jean-Jaurès qui commence par cette affirmation de l'avocat tropézien, Charles Louis Antibol, dernier juge seigneurial de Gassin (1773-1791) : « Être le juge de Gassin ! Je brisasse d'y songer ».

Et ce dernier d'assurer alors : « Rendre la justice aux hommes est une fonction pénible, délicate et dangereuse à Gassin, pays de tempête et d'orage. C'est un titre d'horreur. Il faut, si l'on veut être probe, se charger de toute la haine des chefs séditionnaires d'une populace affamée de mordre et ire de briser le frein ; et j'en suis le juge... ! »

Cette revue est en vente (20 euros) au Conservatoire du Patrimoine du Freinet et gracieusement offerte aux membres de l'association éponyme.

I. B.

Le mag' abonnés

Écrivez-nous !

Partagez-nous vos plus belles histoires de voitures anciennes !

■ Le Mag' des abonnés de mars/avril 2021 sera consacré aux voitures anciennes. Ces "caisses" aux noms chantants qui évoquent les balades d'un autre temps... Diane, Prairie, 2CV, 911, Mustang, Mini, Coccinelle, DS, Méhari ou encore Triumph TR6, quelle était la vôtre ? Celle qui vous a offert la liberté pour la première fois ? Celle qui vous a emmené le plus loin ? Celle qui a connu vos plus grandes joies comme vos plus gros chagrins ? Celle dont vous avez rêvé sans jamais tenir son volant entre vos mains ?

Var-matin publiera vos souvenirs dans son Mag' des abonnés.

■ Envoyez-nous vos textes et photos avant le 5 mars 2021 (soit des photos numériques au format jpg haute définition, soit des originaux que nous vous retournerons). Nom, prénom et adresse à menuel@nicematin.fr ou à Nice-Matin - Service Développement éditorial - 214, bd du Mercantour - 06290 Nice cedex 3.

En bref

LA GARDE-FREINET

Inscriptions au centre de loisirs

L'accueil de loisirs Odel Var prépare les inscriptions des mercredis de mars et avril. Les parents peuvent retirer ou télécharger la fiche d'inscription (loisirs.odelvar.fr) jusqu'au mercredi 17 février.

Golfe de Saint-Tropez

var-matin
Samedi 9 janvier 2021 11

De quelles époques datent les céramiques du Fort ?

La Garde-Freinet Un expert a été choisi par le Conservatoire afin de faire toute la lumière sur la vie du Fort Freinet grâce aux céramiques qui ont été découvertes sur ce site médiéval

Les fouilles autour du fort Freinet ne datent pas d'hier, mais le Conservatoire du patrimoine du Freinet souffle à nouveau sur ces poussières de l'Histoire dans l'espoir de redonner vie à ces vestiges du passé, mis à jour à l'orée du village.

Une dizaine de caisses patientait donc dans les étages du Conservatoire, dans l'attente d'un œil expérimenté pour valider l'épaisseur historique des ces pièces.

Un matériau à restaurer avant d'avancer des hypothèses, des trajectoires, des provenances, résume Laurent Baudinot, agent du patrimoine qui coordonne cette recherche.

En somme, une histoire : celle du village de La Garde-Freinet, entre le XII^e siècle et le XVI^e siècle vraisemblablement, à travers le prisme de ce qui pourrait n'apparaître que comme l'étude de détails, mais qui est en réalité une véritable empreinte du temps : la céramique.

« Cette spécialité de l'archéologie permettra de dater les matériaux collectés », imagine déjà Laurent Baudinot.

Intense activité médiévale

Déjà, la variété des flux recensés démontre que même dans un petit village comme La Garde-Freinet, les échanges étaient légion à l'ère médiévale.



Dans les mains du céramologue, Nicolas Attia : un tesson de Pise retrouvé sur le site du Fort. De g. à d. : le maire Thomas Dombry, Laurent Baudinot, Pascale de Butier (5^e adj.) et Lucie Lefeuma, 1^{re} adj. (Masques ôtés le temps du cliché) (N. S.)

La mission diligentée par le Conservatoire sera précise : la datation des fragments de matériaux excavés lors de deux périodes de fouilles. « Le fruit de l'investissement de deux personnes », rappelle Laurent Baudinot.

Jean Lacam en 65/66 : « On ne peut pas parler d'archéologie au sens propre, mais il avait démontré la présence de Sarrasins dans le Golfe de Grimaud », selon la dénomination historique.

Puis, un spécialiste de l'histoire musulmane, Philippe Sénac, ouvrera entre 1979 et 1989 : « pendant 10 ans,

l'été, il a mené des fouilles sur le site ». Mais comme les découvertes ne recouvraient pas réellement son champ de compétence, l'élan fut cassé.

Toujours prêt à relever des défis, le Conservatoire s'était fixé une résolution pour 2020 : confier ses vestiges, « à quelqu'un de compétent pour dater ces indices : après ces décennies, le regard ne sera pas le même. Les techniques ont évolué », certifie Laurent Baudinot.

Ce regard, ce sera celui de Nicolas Attia, attaché à la Direction archéologie et Mu-

séum d'Aix-en-Provence.

La céramique, comme marqueur

Céramologue, spécialiste du mobilier céramique, il se prépare à une tâche concentrée sur une dizaine de mois : « Il y a d'abord une phase de tri de tous les tessons, c'est le travail principal ».

Car les matériaux qu'il devra ausculter pinceau à la main, ne sont pas dans un bon état. Pas vraiment une surprise.

« C'est extrêmement rare d'avoir des céramiques en-

tières ». Le trésor du fort Freinet n'y échappe pas. L'ensemble des trouvailles est en miettes, sous forme de tessons. Des fragments d'histoire pulvérisés par le temps.

Mais la quête n'en est pas moins intéressante. Fastidieuse mais passionnante : « Cela va nous permettre d'évaluer leur provenance, d'identifier leur origine ».

Puis, « de rassembler les éléments façon puzzle ». Voire de procéder à « un collage, remonter les formes au maximum » avant de photographier tous les artefacts.

Un travail d'orfèvre destiné à enclencher une datation plus précise dans le laboratoire scientifique.

Parmi le mobilier mis à jour, principalement des objets issus de services de cuisine : jattes, marmites, pégau (pot provençal pourvu d'une anse). « On ne dispose pas de la stratigraphie : on ne sait pas où étaient situés ces objets dans le Fort », éclaire-t-il. Mais ses investigations permettront de documenter l'environnement de ce Castum (château) et son influence entre le XII^e et le XVI^e siècle (de sa création à sa disparition en passant par son déclin progressif) : de « replacer le fort dans son contexte social, qui s'apparentait à un habitat élitiste. On découvrira si la céramique était un marqueur social », avec des importations de céramiques, lui qui a déjà

identifié des faïences à décor, en provenance de Pise au XIV^e siècle.

Un fort autochtone

Pour le maire, cette expertise est une belle façon de clore ce vaste chapitre de fouilles, lui qui se passionne pour le patrimoine de sa commune. « Cette datation va nous faire comprendre ce que l'on a sous les yeux, comprendre le quotidien, la portée d'un objet », souligne Thomas Dombry, comme cette précédente opération de datation, ayant donné un éclairage sur le mobilier métallique également trouvé sur l'emplacement du fort. Avec une mise au point de taille, trop souvent oubliée : le fort Freinet n'a pas été pillé par les envahisseurs sarrasins. Que le fort est « un château autochtone ». Il n'y a que 40 ans qu'on le sait, reconnaît Laurent Baudinot. L'occasion de « remettre à sa véritable place l'ancien village dans les mémoires des Gardois, insiste l'élu. C'est l'histoire de nos ancêtres et non des Sarrasins » dont la présence fut réelle dans la région.

Laurent Baudinot, lui, rêve à voix haute : « j'espère que l'on pourra proposer une synthèse avec un livre qui pourrait s'intituler « Le livre du Fort Freinet ». Et qui sait : réaliser de nouveaux sondages pour lever d'autres mystères dans le village ?

N. SA.

Golfe de Saint-Tropez

var-matin
Lundi 26 avril 2021

Patrimoine local : l'appui de l'Europe prend racine

La Garde-Freinet Bénéficiant de fonds européens dans le cadre du projet Racine, la ComCom va injecter 350 000€, notamment pour la sauvegarde et la transmission du patrimoine gardois.

Quand on évoque l'Europe, c'est souvent pour pointer du doigt ce qui ne fonctionne pas. Mais les Gardois vont peut-être regarder l'UE d'une manière un peu moins sévère à l'avenir. En effet, dans le cadre du projet Racine (*lire par ailleurs*), financé par le Fonds européen de développement régional (Feder), leur village va bénéficier d'une bonne partie de l'enveloppe de quelque 350 000€ allouée à la Communauté de commune du Golfe de Saint-Tropez afin qu'elle mène des actions visant à sauvegarder et transmettre ses patrimoines culturels.

« Il nous est apparu évident de valoriser le patrimoine de La Garde-Freinet car nous devons nous appuyer sur des structures existantes afin de percevoir ces subsides de l'Europe et le Conservatoire du patrimoine du Freinet rayonne déjà dans tout le Golfe », explique Valérie Perotto, responsable du service tourisme de la ComCom qui souligne « qu'il ne s'agit néanmoins pas que de développer l'offre touristique mais aussi de sensibiliser la population locale, notamment les scolaires, à leur patrimoine. »

Un cabinet d'études actuellement à l'œuvre

Derrière ces belles paroles, les premières actions ont débuté tout dernièrement avec le financement d'une mission menée par le cabinet de conseils en ingénierie culturelle Maîtres du rêve, basé à Aix-en-Provence. Depuis plusieurs semaines, l'équipe de ce bureau d'études rencontre les représentants du tissu associatif gardois mais aussi producteurs de liège



La production de liège est l'un des éléments phare du patrimoine gardois à préserver. (Photo doc. Dylan Meiffret)

Le projet européen Racine

Racine (de l'italien *Rete in azione per conservare e valorizzare il patrimonio e l'identità culturale* soit Réseau en action pour conserver et valoriser le patrimoine et l'identité culturelle) est un projet transfrontalier franco-italien disposant d'une enveloppe de 2,2M€ financée à 85% par le Feder. « L'âme de Racine c'est : On a des patrimoines, il faut se battre pour les sauvegarder avec les acteurs locaux », explique Vincent Moulin, chargé de mission du cabinet de conseils en ingénierie culturelle Maîtres du rêve.

Grimaud également dans la boucle

Il s'agit alors pour les populations locales de co-concevoir des actions de développement du patrimoine culturel, en rétablissant la conscience de sa valeur. Côté bénéficiaires, il n'y en a que six, tous des poids-lourds : Florence, Gênes, Cagliari et Sassari pour l'Italie ainsi qu'Ajaccio et donc le Golfe de Saint-Tropez pour la France. Car c'est bien à l'intercommunalité que cette enveloppe est allée. Et c'est ainsi que Grimaud bénéficiera également de ces subsides. « Il y a déjà de rénover énergiquement le Musée du patrimoine afin de protéger les collections ainsi que de créer un circuit pour les visiteurs », précise Valérie Perotto.

et de châtaignes, deux productions phares et historiques du village. « Beaucoup de gens font de belles choses à la Garde-Freinet, mais chacun dans leur coin », analyse Vincent Moulin, de Maîtres du rêve. « Notre rôle est celui de catalyseurs d'énergies. Notre travail consiste à mettre tous ces acteurs autour de la table afin qu'ils portent des projets communs de sauvegarde du patrimoine mais aussi de reconquête des populations locales qui fréquentent finalement peu leurs propres lieux de culture. ».

Des idées de festivals à mettre en œuvre

Des premiers éléments de cette démarche participative, il ressort déjà deux idées qui verront sans doute le jour sous une forme ou une autre :

► La création d'un jeu de l'oie posant de partir à la découverte des différents points d'intérêt du village.

► La création d'un festival ou d'un week-end à thème autour de ce qui a été défini comme le triptyque de La Garde-Freinet : l'art, la forêt et les cultures du liège et de la châtaigne.

Les premières briques de ce projet sont donc posées. Les membres de Maîtres du rêve poursuivront leur travail jusqu'en septembre. D'ici là, il devrait sortir de tout ce remue-ménages une feuille de route qui permettra aux collectivités de mettre en place des actions concrètes à l'instar des animations susmentionnées. Affaire à suivre...

PIERRE PANCHOUT
ppanchout@nicematin.fr

Golfe de Saint-Tropez

var-matin
Samedi 29 mai 2021 13

4 ruses de traqueur pour survivre en pleine nature

La Garde-Freinet Le Conservatoire du Freinet reprend du service ! Cet après-midi, partez à l'assaut de la forêt avec Romaric Izzo, spécialiste de la débrouille en milieu sauvage.

Contraint à l'annulation de la majorité de ses animations et à une jauge réduite pour celles maintenues, le Conservatoire du Freinet peut, lui aussi, reprendre sa respiration en cette fin du mois de mai. Allez, on en profite pour partir à l'assaut de la nature ! Dès aujourd'hui par exemple, avec le traqueur et survivaliste Romaric Izzo qui nous mènera sur les traces des animaux. Effet garanti : après quelques minutes dans la forêt à ses côtés, l'environnement n'est plus vraiment le même. Guidé par son regard aiguisé et sa connaissance aigüe du monde sauvage, on en oublierait presque qu'il faut d'abord passer des semaines voire des années à la merci des éléments avant d'ainsi dompter la nature. Voici quelques exemples de ce qu'une excursion avec lui pourrait vous apprendre.

1 Ouvrir grand ses yeux pour capter le moindre détail

Avoir l'œil, capter les détails, ce n'est pas facile mais « c'est la base », selon Romaric Izzo. De sortie avec lui, vous le verrez se pencher sur un lopin de terre tout ce qu'il y a de plus banal et lui soutenir les vers du nez. Du sanglier au chat domestique en passant par le renard, le traqueur vous révélera les ficelles pour décrypter les nombreuses traces laissées au sol par la faune. Outre le propriétaire des empreintes, vous pourrez apprendre à reconnaître des détails techniques, tel le « relâchement de pression » trahissant une accélération de l'animal.



Traqueur et survivaliste chevronné, Romaric Izzo a de nombreuses choses à vous enseigner sur la nature et les techniques permettant de la décrypter.

(Photo doc. P. PA.)

Il n'est pas garanti pour autant que vous ne puissiez briller auprès de vos amis en reconnaissant un relâchement de pression lors de votre prochaine balade en forêt...

2 Mener la vie dure aux habitudes pour ne pas finir en pâté pour loups

Comme nous, les animaux aiment leur train-train quotidien. De sorte qu'ils passent toujours aux mêmes endroits. Avec Romaric, vous apprendrez à plonger la tête dans un arbuste pour, peut-être, y observer les touffes de poils d'un renard qui s'est gratté en chemin. Là, les brindilles plus ou moins mortes sont le signe qu'elles ont été cassées à des moments différents. Et donc que ledit renard vient régulièrement soulager ses démangeaisons sur ce végétal. D'où le conseil avisé du traqueur : « En conditions de survie, il est important de changer d'itinéraires, car si un prédateur a flairé votre trace à l'aller... peut-être qu'il vous attendra au retour. »

3 Identifier les traces laissées par la nature derrière elle

Au gré de vos pérégrinations avec Romaric, vous découvrirez différentes traces. Et s'il vous pointe du doigt de profondes griffures horizontales sur un arbre en décomposition en vous demandant le responsable, sans doute les oiseaux de la famille des pics vous viendront à l'esprit les premiers. Mais gare aux apparences, car le guide prendra un malin plaisir à saisir les branches de l'arbre d'à côté et à les cogner contre son voisin déchu en proclamant : « Votre coupable, c'est le mistral ! ». La leçon à tirer d'une telle mise en scène ? « Si c'est une question de vie ou de mort, mieux vaut ne pas installer un piège ici en attendant que le pic ne

revienne » pour s'en sustenter.

4 Apprendre à faire feu de tout bois... littéralement

Cette petite plante grasse qui fait comme des touffes de nénuphars nains ? « C'est du nombril de vénus. Elle est comestible et a un petit goût de roquette ». Un pin mort en pleine décomposition ? « La résine est redescendue des branches jusqu'à la jonction avec le tronc par gravité ». Hachez menu cette partie et vous obtiendrez une précieuse résine permettant d'allumer du feu « même sous la pluie ». Si vous n'avez pas besoin de faire du feu, vous pouvez utiliser cette même résine pour « enrober des aliments afin de mieux les conserver ». Ou encore vous en servir pour boucher une éventuelle cavité dans votre dentition, « afin d'empêcher que des aliments ne s'y coincent et attirent ainsi une prolifération de bactéries ». Et ce n'est qu'un échantillon des astuces de la survie en milieu sauvage.

PIERRE PANCHOUT
ppanchout@nicematin.fr

Pratique

► Sur les traces des animaux. Aujourd'hui à 14h, activité se déroulant à Cogolin. Infos et réservations au 04.94.43.08.57. Tarif adulte : 9€. Enfants de 7 à 12 ans : 4,5€. Web : www.conservatoiredufreinet.org/
Prochain rendez-vous le 5 juin.
► Atelier archéologique. Aujourd'hui 10h. Tarif adulte : 4,5€, enfants de 6 à 15 ans : 9€. Infos/réservations : 04.94.43.08.57. Web : www.conservatoiredufreinet.org/

Chantier Rempart à Miremer

LA GARDE-FREINET

Chantiers patrimoniaux : les animateurs sur le site de Miremer évoquent l'avenir

Depuis plusieurs années, le Conservatoire du patrimoine organise, à la fin de l'été, un chantier de création et de restauration des murs en pierres sèches des figuiers de Miremer. Un site de plus en plus fréquenté par le public, surpris et ravi de ces plantations dans un environnement sublime.

Ce regroupement de jeunes et moins jeunes français et étrangers se fait en partenariat avec l'Union Rempart et la Corac (Commission régionale des associations de chantiers).

Aussi, lorsque les animateurs de cette entité, Clotilde Fenoy et Stéphane Victorion, ont proposé de venir à La Garde-Freinet pour présenter les nouveaux chantiers de la saison à venir, le directeur du Conservatoire du patrimoine local, Laurent Boudinot a aussitôt proposé le site de Miremer pour



La réunion de présentation des nouveaux chantiers s'est tenue dans un cadre idyllique. (Photo J. B.)

accueillir les représentants d'associations comme la Drages, la Drac ou la Dreal, sans oublier les partenaires régionaux et départementaux dont les aides sont appréciées et sans lesquelles ces chantiers ne pourraient se tenir. Les participants ont échangé sur

les prochaines réalisations un peu partout dans la région et en France.

Une confirmation de l'intérêt de ces initiatives qui sont aussi l'occasion d'apprendre les différentes techniques de rénovation en fonction des lieux patrimoniaux

et de contribuer avec générosité à leur préservation.

Une cinquantaine de chantiers programmés

Cela fait plus de trente ans que la Corac défend, valorise et contribue au développement de ces

chantiers. Une cinquantaine sont cette année inscrits au programme et regroupent des participants de soixante nationalités différentes. Une expérience de vie unique pendant ces deux à trois semaines de travail.

Évidemment, depuis l'année dernière la pandémie n'a pas épargné le déroulement de ces projets. « Mais on a su s'adapter aux consignes sanitaires et nos rassemblements l'été précédent ont pu se tenir mais uniquement avec des participants français », avoue Clotilde Fenoy.

Grâce aux vaccins, les conditions d'accueil, y compris étrangères, devraient être allégées et ces prochains regroupements connaître un nouveau succès. Le chantier de La Garde-Freinet est reconduit et se déroulera du 12 au 25 septembre.

J. B.

MAX-B 15

Le miel et les abeilles, l'envers du décor

Une fois par mois, Anna Laplace-Toulouse propose de découvrir, sur les hauteurs de **La Garde-Freinet**, le travail d'un apiculteur, de l'abeille au pot de miel.

Les abeilles fascinent, reviennent à la mode, mais restent mystérieuses aux yeux du public. Pour mieux connaître le chemin de la ruche au pot de miel, Anna Laplace-Toulouse donne un rendez-vous mensuel sur les hauteurs de La Garde-Freinet.

« On pourrait passer des semaines et des semaines à parler des abeilles ! », se réjouit l'apicultrice, avant de prendre la parole pendant une bonne heure. La guide ne regarde pas sa montre au moment d'expliquer l'histoire, l'anatomie et les spécificités des abeilles.

La guide conférencière, devenue apicultrice avec son compagnon à Lorgues, partage auprès des touristes sa passion des *apis mellifera*. Les visiteurs n'en manquent pas un mot.

Elle saisit l'occasion pour tordre le cou à certains mythes. Non, les abeilles ne sont ni dangereuses ni offensives contre les hommes. Non, les abeilles ne sont pas jaunes et noires. La preuve avec ce xylocope, abeille bleue au bourdonnement marqué qu'Anna fait circuler devant les visiteurs.

Dégustation et observation

Les 400 ruches d'Anna et de son compagnon assurent une production de miel de lavande, de bruyère et de chêne. Autant d'essences qu'elle fait goûter aux visiteurs. La douceur de la lavande les séduit à l'unanimité, la puissance du chêne, elle, provoque quelques grimaces. Autre fruit de la ruche présentée pendant la matinée, la propolis.



Protégés sous des voilettes, les visiteurs ont pu approcher les cadres de la ruche et les abeilles dociles.

(Photo Q. B.)

L'enthousiaste apicultrice vante les vertus de cette résine de cire.

Derrière son apparence peu avenante - Anna la vend sous une forme brute - et son odeur acide, ce mastic aux huiles essentielles serait bon pour la peau et un allié précieux contre le cancer.

La base des connaissances sur les abeilles transmise, les ruches n'attendent que d'être ouvertes. Les

voilettes enfilées et les abeilles enfumées, Anna déballe les secrets de la ruche. Les gardiennes s'affolent dans un bourdonnement continu, mais n'approchent pas les curieux. Ce matin, la reine n'a pas daigné sortir à la rencontre du public. Mais les grilles remplies d'abeilles et de miel ravissent les visiteurs. Une fois les abeilles laissées tranquilles et les voilettes retirées, Anna se prête

au jeu des questions-réponses. À en juger les nombreuses questions, le défi de sensibiliser les consommateurs au rôle des abeilles et aux qualités du miel est réussi.

QUENTIN BOULEZAZ
qbouleaz@nicematin.fr

► Prochaine découverte le jeudi 5 août, à 10 h. Tarifs : 9 euros (adulte), 4,50 euros (de 6 à 12 ans), gratuit pour les moins de 6 ans. Durée estimée : 2 h. Réservations sur www.conservatoiredufreinet.org.

De jeunes scouts belges au secours du patrimoine

Ils sont 35 jeunes scouts encadrés par 7 personnes ayant pour point commun la même volonté : celle de réaliser un beau projet. Munis de pioches, de sécateurs ou de scies, ils ont ouvert un nouveau chemin conduisant à la Baume des Maures depuis la Croix du village. L'objectif étant de rendre l'accès à ce site visité comme peut l'être la Croix et le fort Freinet, plus facile que le premier chemin réalisé l'an dernier, beaucoup plus escarpé.

Ce nouveau parcours permet aussi de faire une boucle avec le premier sentier. Un double avantage donc.

Ces adolescents ont travaillé pendant une quinzaine de jours, tous les matins de 7 heures à 13 heures, le plus souvent sous une chaleur accablante pour réaliser ces 700 mètres de chemin sur une centaine de mètres de dénivelé. Ils ont été aussi, pendant ce séjour, initiés à la pierre sèche en construisant des petits murs de soutènement. L'après-midi était consacrée au repos et à la promenade à travers le golfe. Ce qui s'appelle joindre l'utile à l'agréable... Bien sûr, avant leur départ, ils ont été reçus en mairie où le maire, Thomas Dombry, a eu le plaisir de les féliciter.



Scouts et encadrants ont été vivement remerciés.

LA GARDE-FREINET

Chantier de pierre sèche à Miremer, les stagiaires à pied d'œuvre



Les stagiaires se disent fiers de restaurer le patrimoine.

(Photo J. B.)

Ils sont étudiants, jeunes diplômés ou encore tout simplement artisans, viennent de différentes régions et ont comme point commun celui de s'investir bénévolement sur leurs vacances dans la restauration patrimoniale lors de stages. Comme celui organisé, en ce moment et pendant quinze jours, sur le site de Miremer.

C'est la 4^e session sur ce magnifique espace qui domine le golfe. Il s'agit cette année de rénover, entre les figuiers, un mur de 23 mètres de long menant à l'ancien castrum du XII^e siècle, au sud de la chapelle posée sur ce pla-

teau où a lieu, tous les ans, le 8 septembre, le pèlerinage. Ce travail se fait selon la technique ancestrale du double parement.

Elle est enseignée par un spécialiste, Alain Bouvard, murailler de formation. Il est secondé par Jean Chatain. Leurs précieux conseils permettent aux stagiaires de présenter un travail exemplaire, comme a pu le constater récemment le maire Thomas Dombry.

La quinzaine de stagiaires travaille sous l'égide de l'Union Rempart ⁽¹⁾, de la Corac ⁽²⁾, et du Conservatoire du patrimoine gardois, avec

l'aide financière de la Drac et de la Région.

Pendant ce séjour, les stagiaires sont accueillis à CAP Sud, l'ancien VVF, où le directeur met à leur disposition les installations, où ils apprécient les plats préparés par les cuisinières Solange Mariotti et Catherine Cheyrouse. Laura Mirante s'occupe, elle, de l'intendance.

J. B.

1. Fédération nationale d'association pour valoriser le patrimoine qui propose une charte de restauration pour promouvoir ces chantiers à travers le pays.

2. Association régionale qui promeut ces chantiers et sert d'intermédiaire auprès de partenaires.

Golfe de Saint-Tropez

Le comité d'animations repart avec un programme fourni

La Garde-Freinet À l'issue d'une récente réunion entre les bénévoles et la municipalité, le calendrier des manifestations a été établi. À commencer par le marché de la châtaigne...

Le net ralentissement de la pandémie laisse augurer, pour le moment et en l'état actuel des choses, des jours meilleurs pour retrouver le goût de la vie d'avant.

À commencer par les associations locales qui ont envie de reprendre le plus normalement possible leurs activités. Même si pendant ces longs mois de Covid ce ne fut pas le néant, avec l'organisation tout au long de l'été de plusieurs manifestations qui ont égayé le village, en respectant la réglementation sanitaire.

À l'aube de cette saison automnale, le comité d'animations de la commune vient de se réunir en mairie en présence du premier magistrat, Thomas Dombry, pour établir le calendrier des manifestations. Surtout pour éviter les doublons. Des dates précises ont été arrêtées en fonction des projets des uns et des autres.

Première bonne nouvelle : le retour de la crèche géante de Maxime Codou et Benjamin Rusell, en décembre, en espérant qu'elle attirera autant de monde que la précédente en 2019, avec près de 50 000 personnes et une couverture médiatique nationale.

Avant cela, les Gardois seront ravis d'ap-



Le musée du Conservatoire du Patrimoine sera ouvert les week-ends du marché de la châtaigne. Toute l'histoire de ce fruit y est contée. (Photo J. B.)

prendre l'organisation du marché de la châtaigne les 24 et 31 octobre. Il sera consacré sur la place de la Mairie et la montée de Sarrazins. En parallèle, plusieurs animations autour de ce fruit seront proposées. Pour la première fois, sera organisé dans le village, le week-end du 7 novembre, le Tra des Roches Blanches pour lequel sont attendus plus de 300 athlètes.

Les vœux du maire le 7 janvier

Nous reviendrons au fur et à mesure sur les manifestations qui se dérouleront dans le mois à venir.

À noter d'ores et déjà les lotos de fin d'année et les traditionnels vœux du maire à la salle des fêtes le 7 janvier 2022.

On sait déjà que le National de jeu provençal, au succès retentissant l'été dernier sera reconduit le premier week-end du mois de juillet. Comme le festival "Art i show" désormais ancré dans les animations culturelles. Et bien sûr, de nouvelles expositions seront proposées par les Amis de la chapelle Saint-Jean très présents culturellement. Les manifestations traditionnelles retrouveront également leur raison d'être comme la Bravade Saint-Clément.

J. E

La Garde-Freinet

var-matin
Samedi 23 octobre 2021

À la découverte fabuleuse des champignons des bois

Pendant les vacances scolaires, le conservatoire du patrimoine du Freinet organise plusieurs activités dans la nature comme la découverte des champignons.

Châtaignes, champignons, animaux, pierres sèches... la nature du massif des Maures regorge de trésors. Pour les découvrir, le conservatoire du patrimoine organise de nombreuses activités « accessibles à tous ». Ainsi, vous pourrez participer au « jeu de piste dans la colline » en famille et suivre les indices pour atteindre un trésor... et un goûter. Vous pourrez également participer à « Marrons et châtaigniers », une balade entre les châtaigniers centenaires assortie d'une visite d'un séchoir à châtaignes (uniquement les 6 et 13 novembre). Ou encore, « sur les traces des animaux » avec Romaric Izzo, traqueur et survivaliste qui vous initiera à l'étude des traces laissées au sol par les animaux de la forêt. Ces activités auront toutes lieu pendant les vacances scolaires et plairont autant aux enfants qu'aux plus âgés. Ce mercredi avait lieu la balade « à la découverte des champignons » avec Fabien Tamboloni. Le guide est aussi castanéiculteur et dévoile les secrets de la forêt, où il vit, avec humour.

TEXTE ET PHOTOS
PHILIPPINE KAUFFMANN

À savoir : « À la découverte des champignons ». Entre 4,50 euros et 9 euros. Le 27/10, 03/11 et 06/11. Planning des autres activités sur le site conservatoiredufreinet.org. Réservation en ligne ou au 04.94.43.08.57.



1 « Le monde des champignons est vraiment passionnant ! » Fabien Tamboloni, forestier et naturaliste récolte les champignons depuis son enfance. « Dès mes six ans, j'ai voulu devenir forestier comme mon grand-père, »

confie-t-il. Pendant les 2 h 30 de balade, il donne de nombreuses astuces pour différencier les champignons. Ici, une russule qui se reconnaît à son pied « cassant comme de la craie. »

2 Les activités en forêt sont ouvertes à tout public. Wyatt, 4 ans, est venu avec ses parents et ses grands-parents. Fabien Tamboloni lui montre l'un de ses repas préférés : la langue de bœuf qui pousse à la base des arbres.



3 « Les pharmaciens savent reconnaître les champignons », « S'il est mangé par les limaces, on peut le manger aussi » : le guide profite de la balade pour contredire les idées reçues sur la récolte des champignons.



4 Trompettes-de-la-mort, chanterelles, russules, langues de bœuf, girolles... Au moment propice, on peut trouver de nombreux champignons dans les environs. Le forestier donne un conseil aux participants : « Trouvez un coin près de chez vous, passez-y plusieurs fois et apprenez à le connaître »



5 « Nous avons beaucoup appris, c'est très agréable », confie Gérard, en aucun cas déçu que la récolte n'ait pas été bonne ce jour-là. « Il faut attendre trois ou quatre jours après une averse, rappelle Fabien Tamboloni. À condition qu'il n'y ait pas trop de vent. Le vent est l'ennemi du champignon. »



Chapelle St-Jean - 83680 La Garde-Freinet
Tél. 04 94 43 08 57 - Fax 09 70 06 50 07
email : cpatfreinet@orange.fr
www.conservatoiredufreinet.org